

Commentaires

Number 17, February–March 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20268ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

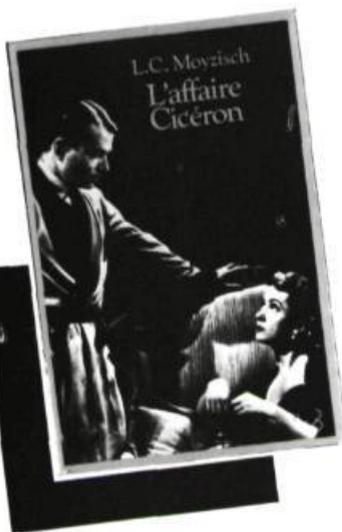
0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1985). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (17), 53–53.



L'AFFAIRE CICÉRON

L.C. Moyzisch
Christian Bourgois, Série B

Il y aurait dans le roman d'espionnage comme une ligne à tracer de Ludlum à Le Carré puis à Moyzisch. Cette ligne n'irait pas du moins intéressant au plus intéressant: les romans de Ludlum et de Le Carré sont fort passionnants. Cette ligne concernerait plutôt la vraisemblance. Les romans survoltés de Ludlum ne manquent pas de vraisemblance. Ceux de John Le Carré en ont encore plus. L'histoire que raconte l'Allemand Moyzisch s'est réellement passée pendant la dernière grande guerre: la réalité, comme on dit ...

L'«Affaire Cicéron», appelée par la suite «Opération Cicéron», s'est déroulée en Turquie entre octobre 1943 et avril 1944. L'ambassade anglaise à Ankara pendant la guerre fut le lieu névralgique des événements. Un espion surnommé «Cicéron» réussit à vendre aux Allemands des renseignements vitaux sur les opérations militaires à venir du côté allié. C'est dans des circonstances tout à fait rocambolesques que l'espion réussit à se procurer les informations à l'intérieur de l'ambassade britannique pour ensuite les transmettre aux Allemands.

L'éditeur de *L'Affaire Cicéron* affirme au départ que

cette histoire représente «la plus sensationnelle affaire d'espionnage de toute la guerre». J'ignore si c'est exagéré mais elle dispose en tous cas d'une garantie d'authenticité: l'auteur est un ancien attaché de l'ambassade d'Allemagne à Ankara...

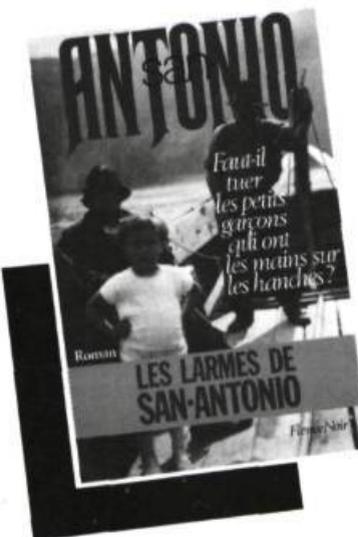
Martial Bouchard

FAUT-IL TUER LES PETITS GARÇONS QUI ONT LES MAINS SUR LES HANCHES?

San-Antonio
Fleuve Noir, 1984

L'écrivain fait oeuvre de mort: il creuse mot par mot la tombe de personnages qui mourront sur la route de l'imprimerie.

Ces joyeuses pensées me viennent spontanément en fermant le nouveau San-Antonio acheté chez Corman, rue Ravenstein à Bruxelles, pour traverser l'Atlantique nord en agréable compagnie.



Frédéric Dard, lui, a pu constater à quel point un créateur perçoit des événements qui se trament hors de sa connaissance. Dans ce dernier ouvrage, publié sous son pseudonyme, il nous fait pénétrer l'intimité de

Charles Dujallieu, un romancier à succès confortablement installé à Gstaad pour y travailler en toute quiétude jusqu'à ce qu'un duo de reporters enlève la fille de sa compagne. Ce sera, dans un certain sens, le commencement de la fin pour Charles. Je vous laisse découvrir le reste.

Si personne ne vous a offert ce bouquin en cadeau, précipitez-vous chez votre libraire. Débranchez le téléphone, installez-vous confortablement, confiez un bon Pineau au seau à glace et préparez-vous à une dégustation d'écriture: vous jouirez de l'oeuvre d'un écrivain qui utilise avec bonheur les registres et les subtilités d'une langue très riche.

Claude Régner

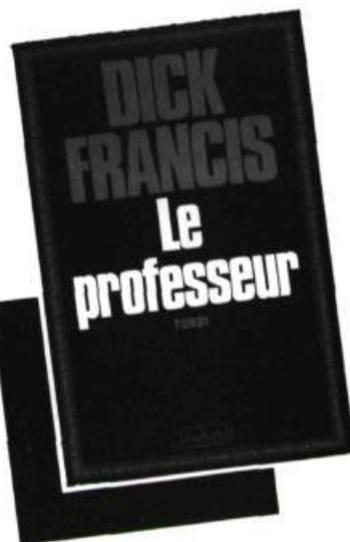
LE PROFESSEUR

Dick Francis
Belfond, 1984

Les amateurs du genre sont plutôt habitués à rencontrer le nom de Dick Francis dans la célèbre Série noire de Gallimard. Francis affectionne le roman policier qui mélange aventures et intrigues, et ses histoires se passent presque toujours dans le monde des courses de chevaux.

Je ne sais donc trop ce qui lui vaut cette fois-ci de se retrouver dans une édition à grand format chez Belfond. *Le professeur* est certes un bon roman policier, une histoire que l'on suit avec intérêt parce qu'elle est fertile en événements et en rebondissements et parce que la technique d'écriture est efficace, mais l'on ne voit pas trop bien pourquoi il nous coûte trois fois plus qu'un titre de la Série noire.

Le professeur en question s'appelle Jonathan Derry. Il mène non sans ingéniosité sa petite vie de professeur de physique: par exemple, pour expliquer à ses étudiants comment calculer le temps nécessaire à une balle qui se déplace à



une vitesse donnée pour parcourir une distance donnée, il ne manque pas d'apporter en classe une carabine 22 long rifle... Mais la chose se comprend si l'on sait que notre professeur est aussi champion de tir. Cette dernière qualité lui sera vitale car il aura le malheur d'entrer en possession de bandes informatiques capables de faire gagner beaucoup d'argent aux courses de chevaux et que de méchants bandits voudront bien sûr s'approprier.

Bref, malgré quelques longueurs et malgré aussi une concession trop facile à la rage actuelle pour l'informatique, *Le professeur* fait passer un bon moment.

Martial Bouchard

NOUVEAUTÉS

Le massacre de Malinsay

Dennis Wheatley
Ramsay

Fletch à table

Gregory McDonald
J'ai Lu

La substitution

Édouard Topol
Robert Laffont

Le faiseur de morts

Guy Des Cars
Mercure de France

L'adieu aux anges

F.H. Fajardie
Sueurs froides